

Communiqué de presse

Noémie Degen/Simon Jaton

Un étrange désir

31 mai – 13 juillet 2024

Edouard Montassut présente Noémie Degen et Simon Jaton, un duo d'artistes nés en 1996 et 1994. Leur collaboration débute à l'école d'art et va se poursuivre sous la forme d'une entité curatoriale nomade : entre 2017 et 2022 ils organisent une série d'expositions en Suisse et en Autriche sous le nom d'*Alienze* – un mot qui évoque à la fois les extraterrestres et le nom d'une célèbre multinationale d'assurance.

Pour leur première exposition parisienne, Degen et Jaton appliquent un arsenal de techniques - photographie, capture d'écran analogue, dessin à l'encre - à une iconographie qui connaîtra plusieurs stades de développement : un bocage périurbain qui s'étend au-delà d'un grillage flou, un chien au poil lustré, nocturnes intérieures ou extérieures, etc... Lors du passage d'un média à un autre s'opèrent diverses nuances de distorsion : imprimée, scannée, sérigraphiée, rephotographiée, zoomée, réimprimée et ainsi de suite... l'information-source se désagrège et se compresse dans une boucle de feedback qui finit par se stabiliser en une vibration sourde et hallucinée, aboutissant à la "bonne" image, celle qui existait déjà dans le champ magnétique reliant leurs deux cerveaux.

Par analogie musicale, James Abbot Whistler nommait « nocturnes » ses peintures de la Tamise la nuit. En empruntant le nom d'une forme musicale créée par Chopin, il entend faire prévaloir les qualités tonales et la composition tout en atténuant l'importance du contenu narratif. Atmosphériques et pensives, aux tons étouffés baignés d'une lumière diffuse, les nocturnes de Whistler préfigurent aussi la musique *Shoegaze*, caractérisée par des mélodies introspectives qui se réverbèrent sous un épais brouillard de distorsion. Des scènes nocturnes de ce type ponctuent l'exposition *Un étrange désir*, où d'ailleurs la lumière du plein jour figure à peine. Degen et Jaton préférant l'aube et le crépuscule, plus propices tout autant à l'euphorie épiphanique, qu'au désespoir le plus tenace... plus propices, en somme, à la totalité des états mentaux. Cette *Weltanschauung* si particulière s'incarne symboliquement dans un motif récurrent de l'œuvre de Noémie Degen et Simon Jaton : une chambre d'appartement aux rideaux tirés, capitonnée par des piles d'objets personnels, et plongée dans l'obscurité à l'exception d'un aquarium ou d'un écran d'ordinateur.

Nicolas Ceccaldi

Noémie Degen (1996, France) et Simon Jaton (1994, Suisse), vit et travaille entre Paris et Lausanne. Leurs expositions personnelles récentes incluent : Diez Gallery, Amsterdam (2023). Leurs expositions collectives récentes incluent : King's Leap, New York, 2024; Lovay Fine Arts, Geneva, 2023 ; Die Angewandte, Vienna, 2021 ; and Treize, Paris, 2021.